

**UNIVERSITATEA “BABEȘ -BOLYAI“  
FACULTATEA DE LITERE - CLUJ-NAPOCA  
DOCTORAT ȘTIINȚIFIC ÎN DOMENIUL FILOLOGIE**

**L'élémentaire dans la poésie  
d'Apollinaire**

**TEZĂ DE DOCTORAT  
- REZUMAT -**

**Conducător științific:  
Prof.univ.dr. Yvonne GOGA**

**Doctorand:  
Alina - Lucia NEMEȘ**

**CLUJ-NAPOCA  
2013**

# 1. TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b> .....	4
<b>CHAPITRE 1 : PRÉLIMINAIRE THÉORIQUE</b> .....	9
<b>1. Questions de poétique</b> .....	9
1.1. Définitions.....	9
1.1.1. La poétique.....	9
1.1.2. La poétique/ le poétique.....	16
1.1.3. La poésie.....	16
1.1.4. Le poème.....	19
1.1.5. Le lyrique et le lyrisme.....	20
1.2. Entre mimésis et poésis.....	21
1.2.1. La théorie d’Aristote : la mimésis.....	21
1.2.2. Vers le poésis - entre image et lecture.....	24
<b>2. Poétique de l’imaginaire</b> .....	29
2.1. Définitions.....	29
2.2. Image et imaginaire.....	31
2.3. Image et activité imaginante.....	35
<b>3. Principes de la poétique d’Apollinaire – pour une poétique de l’imaginaire</b> ...39	
3.1. La poétique entre ancien et moderne.....	41
3.2. L’imaginaire entre ancien et moderne.....	57
3.3. L’imaginaire de l’élémentaire.....	64
<b>CHAPITRE 2 : L’IMAGE AQUATIQUE</b> .....	67
<b>2.1. Préambule</b> .....	67
<b>2.2. Les formes de l’image de l’eau</b> .....	68
2.2.1. L’eau et l’alcool.....	69
2.2.2. La mer/ l’océan .....	71
2.2.3. Le fleuve.....	75
2.2.4. L’eau et les larmes.....	77
<b>2.3. La symbolique de l’eau</b> .....	79
2.3.1. L’eau et l’amour.....	79
2.3.2. L’eau et le passage du temps.....	84
2.3.3. La mort.....	90

2.3.4. L'eau et la religion.....	97
2.3.4.1. Le sang.....	98
2.3.4.2. Le danger.....	100
2.3.4.3. L'eau bénite.....	101
2.3.5. L'eau et la guerre.....	103
<b>2.4. L'imaginaire aquatique dans la réécriture des mythes .....</b>	<b>106</b>
2.4.1. Le mythe de Narcisse.....	106
2.4.2. Les déesses de l'eau.....	108
<b>2.5. Conclusion .....</b>	<b>115</b>
<b>CHAPITRE 3 : L'IMAGE DU FEU .....</b>	<b>117</b>
<b>3.1. Préambule .....</b>	<b>117</b>
<b>3.2. Les formes de l'image du feu .....</b>	<b>118</b>
3.2.1. Le soleil.....	119
3.2.2. Les étoiles.....	121
3.2.3. L'arc-en-ciel.....	124
<b>3.3. La symbolique du feu .....</b>	<b>126</b>
3.3.1. L'amour.....	126
3.3.2. La mort.....	131
3.3.3. La guerre.....	133
<b>3.4. L'imaginaire du feu dans la réécriture des mythes .....</b>	<b>136</b>
3.4.1. Le Brasier .....	136
3.4.2. Les mythes de la Bible.....	142
3.4.3. Le mythe de Prométhée.....	147
<b>3.5. Conclusion .....</b>	<b>149</b>
<b>CHAPITRE 4 : L'IMAGE DE L'AIR .....</b>	<b>150</b>
<b>4.1. Préambule .....</b>	<b>150</b>
<b>4.2. Les formes de l'image de l'air .....</b>	<b>151</b>
4.2.1. Le ciel.....	151
4.2.2. L'aube.....	155
4.2.3. Les astres.....	156
4.2.3.1. Le soleil.....	157
4.2.3.2. La lune.....	159
4.2.4. Le vent.....	160
4.2.5. La nuit.....	166

4.3. La symbolique de l'air .....	168
La mort.....	168
4.4. L'imaginaire aérien dans la réécriture des mythes .....	169
4.5. Conclusion .....	172
<b>CHAPITRE 5 : L'IMAGE DE LA TERRE .....</b>	<b>173</b>
5.1. Préambule .....	173
5.2. Les formes de l'image de la terre .....	174
5.2.1. Le jardin.....	174
5.2.1.1. Jardin/ Paradis.....	174
5.2.1.2. Jardin/ cadre idyllique.....	175
5.2.1.3. Communion homme – nature.....	177
5.2.1.4. Les fleurs.....	178
5.2.2. La forêt.....	188
5.2.3. Le minéral.....	190
5.3. La symbolique de la terre .....	193
5.3.1. La mort.....	193
5.3.2. Le passage du temps.....	195
5.3.2.1. L'automne.....	196
5.3.2.2. L'hiver.....	197
5.4. L'imaginaire de la terre dans la réécriture des mythes .....	199
Mythes cosmogoniques.....	200
5.5. Conclusion .....	204
<b>CHAPITRE 6 : LES QUATRE ÉLÉMENTS EN RÉSEAU SYMBOLIQUE .....</b>	<b>205</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>212</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>218</b>
<b>INDEX DES NOTIONS .....</b>	<b>233</b>

## 2. Mots-clés

*Poétique, imaginaire, imagination, rêverie, image, élémentaire, combinaison d'éléments, réseau symbolique, mythe, ancien/moderne, acte créateur, lecture, création/re-création*

### 3. Résumé

Notre thèse, *L'élémentaire dans la poésie d'Apollinaire*, se construit autour du symbolisme des quatre éléments primordiaux : l'eau, le feu, l'air et la terre, lesquels constituent des matériaux qui nourrissent l'imagination créatrice d'Apollinaire. Ils représentent des prétextes pour laisser l'imagination, la rêverie, créer du nouveau. Pour autant, nous avons analysé les multiples et riches significations que les quatre éléments prennent dans les recueils de poèmes *Alcools* et *Calligrammes* (représentatifs pour les deux étapes de création d'Apollinaire, l'étape romantique/symboliste et celle qui le place dans l'avant-garde du surréalisme), comme éléments participants à la construction d'un espace poétique, qui est un espace de l'imaginaire, un espace où le réel et le mythe se rencontrent, se complètent ou se contredisent. Tout cela pour démontrer que la poésie d'Apollinaire peut être interprétée d'une perspective nouvelle si l'on s'arrête sur la rêverie ou l'imagination des quatre éléments qui sont considérés éléments constitutifs du monde.

Étudier la poésie d'Apollinaire semble une démarche difficile, mais captivante et enrichissante, à la fois, étant donné qu'elle est formée d'un collage d'images lesquelles, en apparence, n'ont aucune liaison, raison pour laquelle ces images se prêtent à de multiples analyses. Ces images nouvelles, surprenantes, contribuent à la création d'une poésie originale, différente du modèle classique de poésie et de celui moderne aussi. Pour le prouver, dans **le premier chapitre** de la thèse, nous avons passé en revue les différentes approches du concept de « poésie » en s'arrêtant sur les aspects théoriques de la poésie qui est un axe de l'investigation esthétique, déterminant une série de concepts et d'analyses philosophiques, et l'image poétique en fait partie. Partant de la poésie classique qui envisage la création comme imitation de la nature, la poésie est enrichie par les poètes et par les chercheurs, devenant l'expression d'un monde tout nouveau.

Pour définir la poésie d'Apollinaire, nous avons tenu compte de la poésie classique et de la poésie moderne, à la fois. Cette approche contrastive s'avère pertinente étant donné que la poésie d'Apollinaire se situe entre la poésie classique et celle moderne. De cette confrontation ou bien du dialogue entre le traditionnel et le moderne résulte une œuvre toute nouvelle, une œuvre qui surprend (la surprise étant une des principales catégories de l'esthétique littéraire d'Apollinaire), qui ouvre une multitude de possibilités d'interprétation.

Apollinaire réinterprète les thèmes du lyrisme traditionnel (la vie, l'angoisse de la mort, le temps qui passe, la beauté de la nature qui se renouvelle au rythme des saisons, la fragilité de l'amour, la tristesse éprouvée lorsqu'on quitte une personne, un lieu), il superpose des images appartenant aux contextes culturels différents, sous une forme poétique renouvelée. Le poète exploite des images romantiques, symboliques, au profit d'une nouvelle poésie qui préfigure le surréalisme. Le poète libère sa poésie des contraintes et des canons de la poésie classique ; la mimèsis et la catharsis de la poétique antique sont remplacées par des finalités créatrices. L'artiste crée une nouvelle réalité poétique, différente de la réalité immédiate, il invente une réalité poétique à partir des réalités mythiques personnelles, subjectives, il transmet un message propre, créant un univers subjectif, propre au poète, fruit de l'imagination et de la rêverie de l'auteur.

Tout est filtré par l'imaginaire, par les sentiments, et retransmis par des symboles, des mythes réécrits et des archétypes réinterprétés. Cela démontre qu'en étroite liaison avec le concept de « poétique » se trouve le concept d' « imaginaire », considéré la source même de la poétique, concept auquel est consacrée la seconde partie du premier chapitre de la thèse.

La troisième partie du premier chapitre a été dédiée à l'énumération des traits spécifiques de la poétique d'Apollinaire, illustrés par des vers extraits de ses poèmes, qui relient les pensées, les idées esthétiques, poétiques, la théorie à l'œuvre, insistant sur la spécificité de l'écriture apollinarienne, sur la vision d'Apollinaire sur la mission du poète et de la poésie, la seule capable de l'aider à triompher de la mort matérielle. Les poèmes réunis dans les recueils *Alcools* et *Calligrammes* illustrent très bien les idées du poète sur la mission du poète, l'inspiration, l'approche de l'ancien et du moderne, la manière de transformer la réalité en art, le fonctionnement et le rôle de la sensibilité et de l'imagination dans l'acte créateur et dans l'acte herméneutique.

Dans les chapitres suivants, nous avons analysé le fonctionnement de l'imaginaire à partir des images poétiques de l'eau, du feu, de l'air et de la terre, les formes, les symboles et les significations que ces éléments acquièrent dans la poétique apollinarienne, les types d'images qu'on y retrouve, une classification des images grâce à ces éléments de l'imagination matérielle et nous avons montré comment ces images contribuent à la réécriture des mythes et s'inscrivent dans une esthétique de l'élémentaire, dans une poétique de l'imaginaire, et accomplissent le désir du poète de créer du nouveau. Tout cela pour démontrer qu'Apollinaire, par son génie poétique, a réussi à donner un caractère inédit, original à des images littéraires, voire mythiques, consacrées.

Comme méthode de recherche, nous avons utilisé l'analyse poétique des images fournies par les quatre éléments primordiaux. Les schémas d'analyse ont été inspirés par les essais de Gaston Bachelard qui étudie la genèse de l'image poétique, sa conception par l'artiste et la détermination qu'elle exerce sur l'univers imaginaire du créateur. Il s'agit de l'analyse des différentes représentations de l'imagination matérielle de chacun de ces éléments et leurs relations.

### **Le deuxième chapitre**

Nous avons commencé par l'imaginaire aquatique dont les images sont plus nombreuses dans la poésie d'Apollinaire. Toutes les formes que l'eau acquiert dans sa poésie, la mer, le fleuve, la rivière, les larmes, démontrent la richesse des symboles de l'élément aquatique, récurrent dans les deux recueils de poèmes, *Alcools* et *Calligrammes*.

L'imaginaire aquatique est enrichi avec chaque apparition de cet élément, riche en significations : source de vie et de mort, métaphore de l'écoulement du temps, mais aussi du temps cyclique (symbole de la renaissance), du temps simultanée (passé et présent unis par l'eau), du temps mythique (le temps du poète qui devient immortel par son œuvre), espace du souvenir, de la mémoire, élément purificateur, espace du danger, espace magique.

Il ne s'agit pas d'un simple élément du cadre naturel, tout au contraire, l'eau participe à la symbolique de la vie, elle concrétise des images abstraites, elle contribue à la configuration d'un monde poétique, car l'eau d'Apollinaire est caractérisée par le mouvement. Même si elle est parfois statique, elle cache un secret qui attend une seule impulsion pour que l'action se déclenche. C'est une eau en action qui est à même de déclencher tout un processus imaginaire. Son pouvoir est agrandi lorsqu'elle s'unit à d'autres éléments, par exemple l'eau et le feu, dont l'union est à même de créer tout un monde. Sa fusion avec d'autres éléments (la terre, l'air, le feu) détermine le destin. Par son caractère ambivalent, par ses symboles, par la force d'un élément qui se trouve à la base de la création de l'univers, l'eau stimule l'imagination. L'imaginaire aquatique submerge le réel sous la domination de l'inconscient, de l'imaginaire et du rêve.

Ses significations symboliques peuvent être réduites aux thèmes dominants tels : origine de la vie, moyen de purification, mais l'eau, substance de vie, est encore substance de mort pour la rêverie ambivalente, elle crée et détruit aussi. Comme masse indifférenciée, elle représente une infinité de possibilités. C'est un élément profond, c'est le symbole des énergies inconscientes, des pouvoirs secrets de l'âme, des motivations secrètes et inconnues. L'élément aquatique invite au voyage imaginaire, il est un destin et un type de mort. L'invitation au

« voyage imaginaire » est lancée par Apollinaire dès le titre du recueil *Alcools* qui unit deux éléments opposés, l'eau et le feu.

### **Le troisième chapitre**

Le titre *Alcools* représente la synthèse de l'eau et du feu, ce qui impose la continuation par l'imaginaire du feu dont les images sont plus personnelles, jusqu'à l'identification du poète avec la flamme ; le feu justifiant la vision d'Apollinaire sur l'acte créateur et sur la relation avec le lecteur.

Ce qui individualise la vision du poète est la perception du feu comme substance qui favorise la création, tout à fait justifiée dans le plan poétique. Cet élément apparaît dans la poétique apollinarienne d'une manière préférentielle par rapport aux autres composantes du monde, l'eau, l'air et la terre, de sorte que le poète arrive à s'identifier avec le feu. C'est l'élément par lequel le poète explique sa poétique, son acte créateur. Toute sa poétique est placée sous le signe du feu qui est inspiration, matière poétique, source de renaissance comparable à l'oiseau Phénix qui renaît de ses propres cendres, source d'immortalité. Par conséquent, le feu participe directement à la construction du monde propre aux artistes. Nous surprenons une double vision du poète : personnelle (le poète s'identifie à la flamme) et universelle (la flamme est associée à l'immortalité).

Les métaphores du feu sont plus personnelles (la fréquence de l'emploi de la première personne du singulier est une des preuves dans ce sens), exprimant la volonté, l'intention et la démarche du poète lors de la création de sa poétique. L'image du feu révèle la quête de soi, de l'identité poétique, le renouvellement poétique. Le feu exprime ses convictions poétiques et agit en faveur de la purification de l'imaginaire du poète, soulignant l'évolution du discours poétique apollinarien et concrétisant le désir du poète de s'éloigner des créations du passé et de créer du nouveau, mis sous le signe du feu, auquel Apollinaire s'identifie.

Le feu est un thème central, mis en relation avec tous les autres thèmes abordés par le poète dans sa poétique. Le feu, sous les diverses formes qu'il revêt, flamme, braise, soleil, lumière, est riche en significations : métaphore de l'inspiration poétique et de l'immortalité, c'est le feu de l'amour qui le brûle, qui lui provoque de la peine, c'est le feu de la guerre qui tue. Ayant un caractère dual, le feu renvoie tantôt au Paradis, tantôt à l'Enfer, il est tantôt l'élévation, la purification, la résurrection, tantôt la destruction, la brûlure, la mort. La richesse des significations du feu surgit de cette dichotomie, mais aussi de la relation avec les autres éléments primordiaux.

Le feu est, sans doute, un élément constitutif à part dans le réseau métaphorique d'Apollinaire. Posant son regard sur un motif ancien, entré dans la littérature dans de



nombreux paradigmes, ayant de diverses significations, le poète réussit à le rendre personnel, à lui donner une image propre.

Si l'eau détermine le poète à regarder en arrière, à écouter les voix du passé, le feu le pousse vers le futur, l'anime à croire dans le pouvoir de sa poésie. De la sorte, le feu devient manifestation de la volonté du poète de créer du nouveau, support de l'ascension. Cette élévation doit être maintenue et l'air a ce pouvoir. Cela impose la corrélation de l'imaginaire du feu avec l'imaginaire aérien, qui fait l'objet du **quatrième chapitre**.

Essentiel pour la vie, l'air n'est pas toujours présent comme élément positif dans l'œuvre d'Apollinaire. En tant qu'espace de délivrance et d'envol, l'air bénéficie d'une perception positive. Mais, il apparaît à la fois le signe de danger. L'élément aérien est indispensable à la vie et marqué par le sceau de la mort en même temps, étant imaginé comme l'action de deux forces contraires produisant le bien et le mal. Comme l'imaginaire de l'eau et du feu, l'imaginaire de l'air se fonde sur la combinaison des aspects opposés, l'air étant présent tant dans des métaphores de la chute que dans celles de l'ascension ; il se fonde sur la dialectique de la joie et de la peine, de la vie et de la mort. C'est sur la dualité des éléments que se construit un imaginaire de la nouveauté, de la surprise.

Chaque image aérienne renvoie au caractère mobile de l'élément aérien. C'est cette mobilité qui anime l'imagination du poète et, plus tard, l'imagination du lecteur. L'air est l'élément du devenir.

Les formes de l'imaginaire aérien, le ciel, le vent, les nuages, les astres, le soleil, la lune, les constellations, la Voie Lactée, l'aube, la nuit, contribuent à la création de nouveaux symboles, d'associations insolites d'images, brièvement à la création d'un univers poétique propre. Pour créer du nouveau, l'élément aérien se combine avec les autres éléments. L'air et la terre complètent l'ensemble du monde, considéré comme le résultat de la combinaison des quatre éléments primordiaux.

Si l'air offre des images inconsistantes, l'imaginaire terrestre se fonde sur des images substantielles, étant le contrepoint pour les images mobiles, fluides, et il a été traité dans le **cinquième chapitre**.

La terre offre des images consistantes, ayant un caractère substantiel. Elle matérialise des images abstraites, des idées, des pensées, leur donnant de la durabilité, de la pesanteur. Les images sont surprises dans leur dynamisme et enrichies par des métaphores, métonymies, qui stimulent l'imagination du créateur et du lecteur.

L'ensemble des signes de la terre engendrent tout un monde végétal, animal et minéral. Les fleurs, les arbres passent pour une allégorie de la vie, de la mort et de l'amour,

d'où est relevé le caractère dual de cet élément. De même, les animaux et les minéraux complètent l'imaginaire terrestre. Le poète utilise leur symbolique pour donner une vision personnelle au monde poétique qu'il crée.

Par les références aux mythes cosmogoniques, Apollinaire explique sa vision concernant l'acte créateur. La création artistique subit les mêmes transformations que la masse indéfinie d'éléments de laquelle est apparue la terre. Le poète combine les éléments de la nature, il essaye de parvenir à leur intérieur pour faire la matière rêver dans son imaginaire. L'être imaginant pense la matière, la rêve et en crée une autre, tel qu'un dieu. Il crée un monde qui échappe du réel pour rendre son intimité. De la sorte, le créateur est ouvert pour écouter la voix de la nature, de même que sa voix intérieure, ses sentiments et son imaginaire, les seuls capables de l'aider dans sa démarche de créer du nouveau pour rester dans l'éternité avec sa création, se détournant du sort implacable de l'homme.

Les images de la terre illustrent l'imprégnation des éléments de la nature avec les sentiments du poète et complètent les images des autres éléments, elles sont le contrepond des autres éléments mobiles, faisant le jeu entre l'apparence et l'essence, entre la beauté et le danger, entre la vie et la mort.

Pour créer une nouvelle poétique, Apollinaire recourt aux images données par les quatre éléments : l'eau, le feu, l'air et la terre, jouant sur les deux aspects de ces éléments, l'aspect positif, étant donné qu'ils représentent les principales forces de la vie, qui la maintiennent, mais qui peuvent aussi la détruire, ce qui souligne le côté négatif de ces éléments. Dans la poétique d'Apollinaire, même les éléments qui s'opposent, tels le feu et l'eau, se combinent entre eux pour former une réalité toute nouvelle. Dans ce sens, l'imaginaire joue un double jeu, au lieu d'opposer les éléments, il unifie les contraires pour assumer l'ambivalence de la nature. En fait, le même élément donne des images poétiques différentes, qui résultent de l'ambivalence de l'élément. Ainsi les éléments contribuent-ils à une recomposition incessante du matériau poétique, à la recherche d'un sens nouveau.

Une constante dans la poétique d'Apollinaire est l'approche dualiste de tout élément : l'eau est tantôt la vie, tantôt la mort ; de même le feu, la terre et l'air. Somme toute, dans ses poèmes il y a l'évidence des contraires, ses images poétiques se fondent sur la dialectique fondamentale de toute valeur, c'est-à-dire le bien et le mal, mais le poète sait rendre compatibles tous les contraires. Tout au long des deux recueils de poèmes, *Alcools* et *Calligrammes*, les thèmes matériels aident à la constitution de l'image de la vie et de la mort, donc de la dualité de tout ce qui nous entoure. Tout élément de la nature est soumis à la dualité : bien/ mal, bénéfique/ nuisible ou destructif. Pour comprendre ces images poétiques,

il faut voir l'ambivalence du matériel et du spirituel. C'est l'imagination qui réalise la liaison des contraires.

L'ambivalence des éléments multiplie les possibilités de combinaison des images fournies par les quatre éléments primordiaux et, à la fois, elle multiplie les possibilités d'interprétation. Cet éventail de possibles interprétations vient du fait que ces éléments se combinent, ils peuvent communiquer malgré l'évidente opposition qui existe entre eux. L'élémentaire alimente une pluralité de lectures. Il invite le lecteur à capter les images imprégnées de leur origine secrète.

Cette relation, interdépendance ou combinaison, exige une présentation à part des éléments en réseau symbolique, qui fait l'objet du **sixième chapitre**, vu que la richesse des significations qu'offre la poétique apollinarienne vient de la combinaison des éléments, qui donne le caractère personnel, unique, surprenant, inattendu à la poétique apollinarienne.

Les quatre éléments primordiaux n'apparaissent pas séparément. Apollinaire même dit que le lecteur doit partir de l'image et faire un tout. La beauté et la suggestivité des images poétiques créées par ces éléments viennent de leur combinaison, de leurs associations insolites qui révèlent des sens nouveaux, des images poétiques portant l'empreinte du poète. C'est leur liaison qui stimule l'imagination du poète et ensuite du lecteur.

Entre les images des quatre éléments s'établissent des relations, formant un réseau qui contribue à l'appréhension de l'univers poétique d'Apollinaire. Les images forment un ensemble que le lecteur doit interpréter comme tel. Cet ensemble met en évidence la dynamique des images qui changent sans cesse. Un élément de la création vient compléter le/les sens d'un autre. Entre ces éléments se produisent des renversements de rôles, des échanges de caractéristiques, comme un défi contre la nature, qui n'est pas copiée, sinon recréée. Chaque nouveau contexte et chaque combinaison d'éléments révèlent des significations nouvelles (les sens se complètent ou se contredisent) et démontrent que la poésie d'Apollinaire est un incessant devenir.

Par exemple, le thème poétique du passage du temps est enrichi par le réseau d'images que forment les quatre éléments : l'eau qui coule marque la fuite du temps (*Le Pont Mirabeau*<sup>1</sup>) ; le feu est présent dans des rituels de passage vers le monde d'au-delà (*Rhénane d'automne*<sup>2</sup>) ; l'air, par le mouvement des astres, exprime le temps qui passe (*Les Collines*<sup>3</sup>) ;

---

<sup>1</sup> Guillaume Apollinaire, « Le Pont Mirabeau », in *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire*, édition établie sous la direction de Michel Décaudin, Paris, Édition André Balland et Jacques Lecat, 1965-1966, vol. III, p. 61.

<sup>2</sup> Guillaume Apollinaire, « Rhénane d'automne », in *op. cit.*, vol. III, p. 122

<sup>3</sup> Guillaume Apollinaire, « Le Collines », in *op. cit.*, vol. III, p. 166.

la succession des saisons délimite la vie des plantes et des arbres (*Vendémiaire*<sup>4</sup>). Chaque élément complète la symbolique de la durée. En fait, tous les grands thèmes traités par Apollinaire sont représentés par l'intermédiaire de ces éléments, vus dans leur permanente dualité, opposition, mais aussi dans leur interaction, leurs déterminations réciproques.

La combinaison des éléments contraires s'avère très productive dans la dynamique de la création artistique. Ils sont présents dans toute l'œuvre d'Apollinaire. Leur mise en relation produit une richesse d'images poétiques. Le poète crée un nouveau monde à l'aide des images des quatre éléments, tout étant filtré par sa propre imagination. Pour créer du nouveau, il se soumet à des épreuves initiatiques qui se placent sous le signe d'un élément primordial qui détruit les impuretés et redonne la perfection du commencement de la vie sur Terre.

L'imagination matérielle, l'imagination des quatre éléments chez Apollinaire, joue avec les combinaisons de ces éléments à l'aide desquels il crée tout un monde de symboles, de mythes, gardant la variété de son univers et assurant l'originalité de sa création. L'originalité vient de leur combinaison. Leurs métaphores se multiplient avec chaque occurrence. La même image reprise dans des poèmes différents, dans de divers contextes montrent l'effort du poète de créer du nouveau. L'œuvre est comme un tissu où plusieurs images s'ajoutent, se combinent, se juxtaposent, se complètent et invitent le lecteur à les découvrir.

L'imaginaire est le point de rencontre entre le créateur, avec ses pulsions intérieures, et les pressions externes du milieu qui l'entoure, mais aussi la rencontre entre l'imaginaire du créateur et celui du lecteur, donnant naissance à une réalité nouvelle qui ne peut être réduite ni à la réalité intérieure, ni à celle extérieure.

De la sorte, s'établit une relation entre l'auteur, l'œuvre et le lecteur. Ce dernier est invité à ne pas se limiter à la vision du poète et à ajouter des images surgies de son imaginaire pour compléter cette vision, ne laissant pas ainsi une poétique à tomber en désuétude.

### **Conclusion**

Le poète décompose le monde, le réduit à ses composantes pour le refaire, pour le renouveler afin de créer une poétique originale, à même de l'inscrire dans l'éternité. Apollinaire ne les utilise pas comme simples éléments constitutifs du monde, sinon comme leur reflet dans le cœur et dans l'imagination du poète, comme il en résulte du calligramme *Cœur, couronne et miroir*<sup>5</sup>. Ce n'est plus la mimèsis classique, la poésie n'est pas la copie du monde réel, immédiat. Ce n'est non plus le miroir promené au-dessus du monde, sinon le

---

<sup>4</sup> Guillaume Apollinaire, « Vendémiaire », in *op. cit.*, vol. III, p. 144.

<sup>5</sup> Guillaume Apollinaire, « Cœur, couronne et miroir », in *op. cit.*, vol. III, p. 187.

résultat du reflet de la réalité dans l'imaginaire du poète qui crée un monde nouveau, réalisé par la filtration de toute « réalité » par son imaginaire, par ses sentiments, par sa mémoire.

Apollinaire considère que l'acte créateur doit venir de l'imagination, de l'intuition, la vie et la nature étant des sources d'inspiration. Ainsi le rôle qu'on accorde à l'imagination devient-il de plus en plus important jusqu'à devenir la faculté créatrice par excellence. L'artiste n'imité pas la nature, il y ajoute un point de vue personnel ouvrant la voie vers un nouveau lyrisme. Apollinaire ne se contente pas de décrire la matière immobile, car seulement au moment où elle commence à se mouvoir, elle éveille des sentiments, des réactions. La beauté de sa poésie vient du fait que le poète met dans la création toute son âme. C'est l'élément essentiel pour particulariser une poésie. De la sorte, sa poésie et son art deviennent des moyens pour communiquer son expérience aux autres. Il exprime le particulier essayant d'accéder à l'universel.

Le poète ne reste pas fidèle aux images que la réalité concrète lui offre, sinon il laisse son imagination divaguer, pénétrer la matière pour découvrir des sens cachés, secrets, nouveaux, qui existent en état latent dans les profondeurs de la matière. Tous ces éléments imaginaires subissent une poétisation, une métaphorisation. Par un processus d'intériorisation, Apollinaire les transforme engendrant de nouveaux signes et symboles. Apollinaire part des archétypes, des mythes ancestraux pour construire un nouveau monde où se reflète sa propre vision. Apollinaire élève ce nouveau monde au rang de création artistique, comparable à la création de la Terre.

L'originalité chez Apollinaire n'est pas donnée par les thèmes traités (l'eau, le feu, l'air et la terre sont des thèmes déjà abordés par les écrivains de tous les pays, de toutes les cultures), puisqu'il s'agit de thèmes repris sans cesse par la rêverie, d'archétypes enracinés dans l'inconscient humain, sinon par son style d'écrivain, par sa manière de créer des images insolites, des images qui renouvellent des archétypes, mettant en évidence la puissance créatrice de son imagination au profit d'une poésie toute nouvelle.

La poésie d'Apollinaire est un espace où se mêlent des mythes et des symboles très différents pour donner une nouvelle poésie. Dans ce mélange de thèmes, de motifs, de formes poétiques (formes classiques et modernes, à la fois), seule la voix du poète représente le liant, il assure la continuité entre la multitude d'éléments hétérogènes. En évoquant bien des images littéraires, mythiques, religieuses, Apollinaire n'essaie pas de faire preuve d'érudition (bien que son érudition soit évidente), sinon d'imagination, apportant sa contribution à l'enrichissement des aspects des mythes classiques, des images littéraires. Le poète suit son imaginaire et le lecteur se voit obligé de s'axer sur le côté imaginaire,

symbolique pour pouvoir déchiffrer les divers sens que ses poèmes renferment, car le côté artistique et fantaisiste prédomine dans sa poétique. De toute façon, il est difficile d'interpréter les images que le poète a créées sans faire appel à leur justification mythique nécessaire pour expliquer ces nouvelles valeurs. Par les transpositions en littérature des phénomènes naturels, des mythes et des croyances de l'humanité, les éléments acquièrent des significations supplémentaires avec chaque nouvelle combinaison. Il ne faut pas voir les éléments dans toute leur évidence (qui se relève par la perception), il faut voir l'art qui embellit les matières. En plus, il ne faut pas chercher la solution unique, parfaite, cachée derrière les vers, derrière les paroles, parce que chaque image offre un éventail de possibilités d'interprétation. Il y a toujours des sens et des images qui échappent même aux plus avisés des critiques, ainsi peut-on reprendre et reprendre à nouveau la poésie apollinarienne pour poser un œil critique sur d'autres aspects de sa poétique. Le lecteur doit saisir la subtilité des images poétiques, les liaisons entre elles. En fait, il serait vain d'imaginer pouvoir découvrir un sens unique, un rapport univoque entre les éléments qui forment la poétique apollinarienne. Sa poésie se fonde sur un jeu subtil qui associe les contraires, la Vie et la Mort, par exemple, associations que la logique n'est pas toujours capable d'expliquer. L'approche des symboles, des mythes, accompagnée par des jeux langagiers, rend sa poétique captivante.

Chacun des quatre éléments correspond à un réseau particulier d'images et à une appréhension propre de la nature et de la matière. L'élémentaire forme tout un univers : minéral, végétal, animal, astral, humain, cosmique, onirique, poétique etc. Cet univers d'Apollinaire cache des sens qui attendent d'être déchiffrés. Déchiffrer les symboles de ce monde poétique est la clé qui ouvre au lecteur la voie vers la poésie d'Apollinaire. Tous les symboles et toutes les allusions ne peuvent pas être déchiffrés, car il reste toujours des espaces inconnus, à cause de l'inconstance du poète, des mystères et des ambiguïtés voulues, qui sont faites tout simplement au nom du plaisir poétique, sans avoir obligatoirement une référence culturelle, recherchée. Apollinaire crée un monde parallèle au monde réel dont les réalités passent par le filtre de son imagination. Ainsi essaie-t-il d'introduire le lecteur dans un monde de l'expérience individuelle du poète, monde qui contient l'imaginaire du poète, auquel s'ajoute aussi le monde réel, présenté d'une manière très simple, comme serait la description d'un jour ordinaire (lundi), dans une rue ordinaire (une rue industrielle), du poème *Zone*<sup>6</sup>. De la sorte, Apollinaire ne lègue pas seulement sa poétique, mais aussi l'homme qui y est présent.

---

<sup>6</sup> Guillaume Apollinaire, « Zone », in *op. cit.*, vol. III, p. 55.

De même, la combinaison des éléments marque la transformation progressive de la création poétique apollinarienne. L'analyse des recueils *Alcools* et *Calligrammes* révèle la rencontre de la tradition avec l'innovation, témoignant du passage du ton élégiaque utilisé dans *Alcools* pour illustrer la fuite du temps par les images de l'eau courante, de l'automne, de l'alternance jour-nuit, aux thèmes de l'érotisme, du mélange du rêve avec la réalité, du pouvoir de la poésie, du recueil *Calligrammes*.

Ce changement démontre la transition du traditionnel vers le moderne. Les images poétiques deviennent plus suggestives, les poèmes ont une autre construction (voir les poèmes-images, les calligrammes), l'écriture se modifie. C'est une écriture moderne qui fait d'Apollinaire un précurseur du surréalisme. L'innovation se produit au niveau des images et du discours poétique. Le recueil *Calligrammes* fait ressortir l'indépendance du lyrisme qui est de plus en plus détaché. Dans ce recueil l'image acquiert une autonomie et marque le modernisme de la poétique apollinarienne.

La combinaison de tous les éléments primordiaux vise à produire les mêmes sentiments qu'éprouve le poète chez le lecteur. Par ces images si suggestives, Apollinaire se montre conscient du pouvoir de sa poésie et de l'effet qu'elle peut produire sur le lecteur auquel le poète assigne le rôle de lui assurer l'immortalité.

La poétique moderne exige la participation du lecteur à l'interprétation des poèmes, donc un acte créateur réalisé par le lecteur, en vue de découvrir, par une lecture plurielle, les messages multiples qu'une poésie renferme. La poésie utilise un langage superposé, qui transmet un message particulier. La restitution du sens de l'ensemble d'un poème présuppose un prolongement de l'acte créateur du poète, ce qui place le lecteur dans le monde de la créativité.

En conclusion, l'analyse des images créées par les quatre éléments vise la combinaison de la tradition et de la modernité, les modifications des thèmes classiques à l'aide de nouveaux symboles, dans le but (exprimé explicitement par le poète) de créer du nouveau, d'être original, d'ouvrir de nouvelles voies de création, qui se prolonge aussi chez le lecteur, et, par là, chaque reprise de l'œuvre d'Apollinaire offre de nouvelles approches et interprétations.